

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 31 mars 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (77)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 31 mars 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15368>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 mars 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Description

Résumé Godin répond à une lettre de Cantagrel du 21 mars 1853 en lui demandant de lui expédier un tonneau de vin millésimé 1846 et un autre de 1848. Godin entretient Cantagrel de la cuisinière achetée par ce dernier à un prix réduit. Il évoque une visite de Cantagrel à la porte du Rivage où sont présentées des cuisinières, et l'installation en cours d'un site de fabrication industrielle à « Forez » sous la direction de monsieur Cador, qui réside provisoirement à l'hôtel de Bordeaux, rue du Midi. Godin suggère à Cantagrel qu'il serait préférable, plutôt que songer à la réalisation d'un phalanstère, de mettre en œuvre les idées de garantisme et d'association : « C'est diviser une grande force inerte pour la rendre partiellement active. »

Notes Lieu de destination de la lettre : d'après le texte de la lettre.

Support Le nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon rouge et au crayon bleu sur la copie.

Mots-clés

[Aliments](#), [Appareils de cuisson](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fouriérisme](#)

Personnes citées [Cador, Louis](#)

Lieux cités

- [Forest, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Porte du Rivage, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Rue du Midi, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants

du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

A M^r. Cantagrel
13 Mars 1843

Mon cher Ami,

77
Vous pouvez me faire exprimer une pièce de 100 fr. de vin de votre distribution votre lettre du 21 courant.

Si vous ai coté la cuisinière à un prix moins élevé que je les vendrai, cela entre autres motifs, parce qu'il a déjà servi & qu'il faut vous faciliter les moyens de vous en débarrasser, si vous croyez qu'on soit satisfait en la payant 60 francs avec le gril vous pouvez en toucher le prix qui est encore un prix de faveur.

Le temps me manque pour vous régler les deux pièces de vin car je pars pour Paris, à mon retour je vous en adresserai le montant.

Vous avez dû être renseigné en allant à la poste du vin où vous avez eu la première cuisinière sur le lieu où sont les quelques cuisinières fabriquées. Le siège de mon établissement sera à Bordeaux en l'on fait en ce moment les travaux d'installation, vous pourriez rencontrer M^r. Chérel, mon associé & Directeur, à l'Hotel de Bordeaux rue du midi, où il descend provisoirement.

C'est-il encore permis & raisonnable de croire que le premier Philanthrope sortira de la réunion des forces & des efforts des Philanthropes ? Si cela ne paraît pas admissible, venir pour un temps fort peu rapproché n'est-il pas dans l'intérêt bien compris de l'avance du monde de pousser les populations vers les idées de garantie & d'association par les applications partielles que chacun peut faire ?

C'est diviser une grande force inactive pour la rendre partiellement active,

Amitié Duvivier.

A M^r. Guillon
23. Rue Bourbon Ville Neuve
1843 4 Mai

Monsieur & Ami

Je viens vous transmettre les renseignements que j'ai pu obtenir sur les différentes questions que contient la lettre que vous m'avez adressée le 25 écoulé, voici ceux que j'ai obtenus dans les bureaux de la Préfecture.

1^{re}. Le conseil général s'est peu occupé des travaux d'irrigation et de drainage il y a quelques rapports de commissions dans les sessions de 1849, 50 & 51 l'année dernière la question de drainage a été agitée et le conseil général s'y est montré peu favorable en ce sens qu'il a refusé un crédit pour primes à distribuer aux personnes qui se serviraient de mode d'assainissement des terres.

2^{de}. Ce sont les ingénieurs du service ordinaire. (à Paris) M^r. Vallé,